

DOSSIER DE PRESSE

Heidi



Réalisation: Alain Gsponer

Scénario : Petra Volpe

D'après les romans de Johanna Spyri

Avec

ANUK STEFFEN

BRUNO GANZ

QUIRIN AGRIPPI

ANNA SCHINZ

ISABELLE OTTMANN

KATHARINA SCHÜTTLER

PETER LOHMEYER

HANNELORE HOGER

MAXIM MEHMET

JELLA HAASE

Etc.

Sortie romande :

3 Février 2016

SOMMAIRE

CAST	3
EQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE	3
SYNOPSIS COURT	4
Brève note de production.....	4
SYNOPSIS LONG	5
A PROPOS DE LA PRODUCTION	6
Genèse du projet.....	6
Adaptation du roman	7
Le choix du réalisateur, Alain Gsponer	7
Le casting d'Heidi	7
Bruno Ganz dans le rôle du Grand-Père.....	8
Le doublage français du film.....	8
Le tournage et les décors	8
„HEIDI C'EST COMME UN VOYAGE AUTOUR DU MONDE, UNE LIBERATION“	9
Entretien avec Alain Gsponer.....	9
"DE TOUT MON COEUR“	11
Entretien avec l'auteure Petra Volpe	11
Le Mythe Heidi.....	13
De la figure romanesque à la marque internationale.....	13
Johanna Spyri : Une femme en avance sur son temps.....	13
Un livre vendu à 50 millions d'exemplaires et maintes fois adapté au cinéma.....	13
DEVANT LA CAMERA	14
Anuk Steffen	14
Bruno Ganz.....	14
Quirin Agrippi	14
DERRIERE LA CAMERA.....	15
Alain Gsponer	15
Lukas Hobi & Reto Schaerli.....	16
Jakob Claussen & Uli Putz.....	17
CONTACT.....	18

CAST

Heidi	Anuk Steffen
Grand-père	Bruno Ganz
Clara Sesemann	Isabelle Ottmann
Peter	Quirin Agrippi
Mlle Rottenmeier	Katharina Schüttler
Madame Sesemann (Mère)	Hannelore Hoger
Monsieur Sesemann	Maxim Mehmet
Sebastian	Peter Lohmeyer
Tante Odette	Anna Schinz
Tinette	Jella Haase

EQUIPE ARTISTIQUE ET TECHNIQUE

Réalisation	Alain Gsponer
Scénario	Petra Volpe
Producteurs	Reto Schaerli (Zodiac Pictures Ltd.) Lukas Hobi (Zodiac Pictures Ltd.) Uli Putz (Claussen + Putz Filmproduktion) Jakob Claussen (Claussen + Putz Filmproduktion)
Casting	Corinna Glaus Daniela Tolkien
Musique	Niki Reiser
Images	Matthias Fleischer
Montage	Michael Schaerer
Décors	Christian M. Goldbeck
Costumes	Anke Winckler
Maquillage	Georg Korpás Juliane Hübner

SYNOPSIS COURT

La petite Heidi (Anuk Steffen) passe les années les plus heureuses de son enfance dans un chalet d'alpage tout simple avec son grand-père (Bruno Ganz). Elle parcourt les pâturages grisons du matin au soir en compagnie de Peter, le petit chevrier, et de ses chèvres. Cette époque bénie prend fin lorsque sa tante Dette décide de l'emmener à Francfort, dans la riche demeure de Monsieur Sesemann. Heidi doit y tenir compagnie à Clara, la fille handicapée de ce dernier, sous la surveillance de Madame Rottenmeier, l'implacable gouvernante. Une grande amitié naît rapidement entre les deux enfants, tandis que la grand-mère de Clara éveille Heidi au plaisir de la lecture. Mais malgré cela, Heidi n'est pas heureuse et rêve en secret de revoir ses montagnes et son grand-père.

Brève note de production

HEIDI a été produit par Reto Schaerli et Lukas Hobi de Zodiac Pictures (*Achtung, fertig, WK!*, *Traumland*) en coproduction avec Claussen+Putz Filmproduktion (D) et STUDIOCANAL Film GmbH (D).

Il s'agit déjà de la deuxième collaboration de Zodiac Pictures avec le réalisateur suisse Alain Gsponer qui avait déjà signé le film d'animation à succès *Le petit fantôme*.

Les ventes internationales sont assurées par STUDIOCANAL (F)

HEIDI a pu être réalisé grâce au soutien de l'Office fédéral de la culture, de la SSR, de la fondation zurichoise du cinéma, de Teleclub, des cantons de Lucerne et des Grisons, de Suissimage, du FilmFernsehFonds Bayern, de la Mitteldeutschen Medienförderung, du FFA, du DFFF et du programme MEDIA.

SYNOPSIS LONG

Une petite fille (la jeune actrice grisonne ANUK STEFFEN) aux cheveux bouclés coiffés d'un chapeau de paille monte à grands pas sur l'Alpe. Dette, sa tante, peine à suivre le rythme effréné de la petite fille. Tandis qu'elles traversent un hameau, elles sont accostées par Barbel, une villageoise qui a reconnu Heidi. Dette lui explique qu'elle emmène sa nièce chez le Grand-Père, dans son chalet isolé, perché au sommet de l'Alpe. Cette nouvelle stupéfie, Barbel ; elle est bouversée : « Tu emmènes la petite chez le Grand-Père ? Ce vieux fou solitaire déteste tout le monde. On raconte même qu'il a perdu l'usage de la parole ! ». Dette fait mine de ne pas entendre et presse Heidi de reprendre leur chemin.

Au cours de la montée, la vue d'un troupeau de chèvres intrigue Heidi. Elle se met à poursuivre les chèvres. Gênée par les habits de ville qu'elle porte, elle a tôt fait de s'en débarrasser pour se retrouver vêtue d'une simple chemise, la laissant libre de ses mouvements. « Reviens » lui lance Tante Dette qui l'entraîne sur une crête d'où l'on aperçoit un modeste chalet isolé. Le grand-père d'Heidi, semblant contrarié par cette visite inattendue, les attend devant la porte du chalet. Dette lui apprend qu'elle lui a amené Heidi pour qu'il s'en occupe. Grand-père lui répond sans ménagement qu'il n'en est pas question. Il rentre dans son chalet en claquant la porte. Les yeux rougis de larmes, Dette explique à Heidi qu'elle n'a pas le choix. Elle embrasse la petite une dernière fois puis s'en va, la laissant seule sur l'alpage.

Comme son grand-père ne fait pas mine de vouloir ressortir, Heidi entre finalement dans l'étable et s'endort rapidement au milieu de chèvres. Au matin, elle est réveillée par son grand-père qui trait les chèvres.

Petit à petit, Heidi parvient pourtant à apprivoiser son gros ours mal léché de grand-père qui accepte de la garder, mais le temps de trouver une solution, que ce soit l'orphelinat ou une famille d'accueil. Heidi, quant à elle, se plaît sur l'Alpe. Elle se réjouit chaque soir à la simple idée de dormir sur la paille fraîche et lorsqu'elle fait la connaissance de Peter et que son grand-père autorise ce dernier à l'accompagner sur l'alpage, le bonheur d'Heidi est total. Les deux enfants passent leurs journées libres comme l'air et ne tardent pas à devenir amis.

Bien-sûr, comme tout le monde dans la vallée, Peter a quelques histoires inquiétantes à raconter au sujet de ce terrible grand-père. Lorsque Heidi lui demande si ce qu'on raconte sur lui est vrai, il lui donne le meilleur des conseils : « les gens aiment raconter des bêtises, fais confiance à ton cœur et à tes sentiments ». A ses mots, Heidi saute au cou du vieil homme. Surpris et ému, il annonce alors à Heidi aux anges qu'elle peut rester vivre avec lui.

L'hiver arrive, contraignant Heidi et son grand-père à vivre reclus dans leur chalet. « Peter me manque », dit Heidi, « si seulement le printemps était déjà là. » Le grand-père décide alors d'emmener Heidi rendre visite à Peter au village. Les deux complices se lancent dans une folle descente en luge vers la vallée et retrouve un Peter fou de joie de revoir Heidi. Il ne cesse pourtant de se lamenter à propos de l'école : « apprendre à lire est tellement ennuyeux et ça sert à rien à la montagne ».

Avec les premiers jours de printemps, arrive une triste nouvelle pour Heidi : Tante Odette a trouvé une famille d'accueil à Francfort, très loin de la montagne. Heidi doit y tenir compagnie à la jeune fille de bonne famille clouée dans une chaise roulante. « Elle pourra aussi y apprendre à lire », dit Dette au grand-père. Ce dernier refuse, furieux. Déterminée, la tante ment pour convaincre Heidi de la

suivre à Francfort, à l'insu du grand-père. Quand celui-ci découvre le subterfuge, il est trop tard, Heidi a été forcée de quitter sa montagne bien-aimée.

Heidi et tante Dette arrivent dans la grande ville de Francfort et sont emmenées en calèche jusqu'à la somptueuse demeure de la famille Sesemann. Heidi, encore pieds nus et vêtue comme une chevrière, y est accueillie par Sébastien, majordome tiré à quatre épingles qui observe avec étonnement la jeune arrivante. Heidi ose à peine entrer dans cette grande maison sombre et silencieuse, parée de lourds tapis et de rideaux épais. Accompagnée de Dette, Heidi gravit les grands escaliers à la suite de Sébastien. Clara, assise dans sa chaise roulante, et la menaçante Madame Rothenmeyer, implacable gouvernante, accueillent les nouvelles arrivantes dans le salon.

Heidi les salue spontanément, provoquant l'ire de Madame Sesemann, qui informe aussitôt Dette qu'Heidi ne convient pas du tout et doit repartir. Tandis que Dette insiste et repart la laissant seule, Heidi a déjà trouvé en Clara une complice et une amie. Les deux filles se lancent dans une course en chaise roulante dans le salon, provoquant la chute d'un vase de famille et redoublant la fureur de la gouvernante.

Madame Rothenmeyer conduit la maisonnée à la baguette et est bien décidée de dresser Heidi, qu'elle tient pour une véritable sauvageonne. De son côté, Clara raconte à Heidi comment elle a perdu l'usage de ses jambes après le choc causé par la mort de sa mère et comment depuis, elle vit seule dans cette grande maison, son père étant presque toujours en voyage d'affaires. L'amitié de Clara est le seul rayon de soleil dans la vie d'Heidi, incapable de satisfaire le précepteur chargée de lui inculquer la lecture, et tyrannisée par la terrible Madame Rothenmeyer.

Heidi devient chaque jour plus malheureuse. Loin de ses montagnes, de Peter et de son grand-père, elle passe ses nuits à sangloter dans son lit, et tombe malade. Comme même l'amitié de Clara ne parvient pas à guérir la petite montagnarde, le père de Clara se résoud finalement à renvoyer Heidi vers son grand-père, malgré la détresse de sa fille qui perd sa seule amie.

Heidi est folle de joie de retrouver ses montagnes. Mais son bonheur est assombri par le souvenir de la tristesse que son départ a causé à Clara ; elle pense chaque jour un peu plus à son amie, seule et triste dans sa grande maison sombre de Francfort.

A PROPOS DE LA PRODUCTION

Genèse du projet

Il est presque impossible de trouver quelqu'un en Suisse qui n'associe pas Heidi à des souvenirs ou des images particulières. La plupart des adaptations cinématographiques ou télévisées ont marqué les esprits, du classique du cinéma suisse des années 50, à la fameuse série des années 70, en passant par Shirley Temple ou le grand classique de l'animation japonaise qu'est la série de Miyazaki Hayao.

Voilà plus de 7 ans que les producteurs Reto Schaerli et Lukas Hobi de la société lucernoise Zodiac Pictures se sont mis au travail, afin de faire revivre cette figure légendaire. Dès le début de ce travail de développement de longue haleine, les deux producteurs ont décidé de faire de leur Heidi bien plus qu'un énième film suisse de montagne. Ils ont convaincu les producteurs allemands Claussen+Putz Filmproduktion (D) et STUDIOCANAL de rejoindre le projet : Heidi est une super-

production made in Switzerland de plus de 8 millions Franc Suisses, avec tournage en studio, reconstitution historique et cast de prestige.

Adaptation du roman

L'auteure argovienne Petra Volpe a débuté le travail d'écriture dès 2009, se basant sur les deux romans que Johanna Spyri a consacré à Heidi. D'emblée, il est clair qu'Heidi n'est pas simplement une charmante petite montagnarde. « On s'est tout de suite intéressés, à cette Heidi un peu sauvage, qui refuse de s'adapter aux règles de la société. On y a sans cesse pensé lors du casting pour garder cet élément : Heidi est une petite fille avec un caractère bien trempé et une personnalité incroyablement forte qui rue dans les brancards et n'est pas prête à se soumettre sans broncher aux règles et hiérarchies sociales. C'est une vraie petite fille d'aujourd'hui, intelligente, indépendante et avec ses rêves à elle ».

Le choix du réalisateur, Alain Gsponer

« Pour nous, Alain Gsponer était le meilleur choix » dit Reto Schaerli, producteur. Nous avons déjà travaillé ensemble sur « Le petit fantôme » et savions qu'il est bien d'avantage qu'un bon réalisateur de films pour enfants et un excellent technicien capable de travailler au plus haut niveau avec des producteurs allemands habitués aux tournages complexes. Il sait également combiner sensibilité et complexité, deux qualités qui étaient pour nous essentielles pour cette Heidi que nous voulions à la fois moderne et authentique.

Le casting d'Heidi

Toujours pour des questions d'authenticité, le casting crucial d'Heidi s'est concentré d'emblée sur de jeunes actrices capable de parler le dialecte grison. « C'est un tout petit territoire et nous ne voulions rien sacrifier à la qualité, aussi n'était-ce pas gagné » (Zodiac). Très vite, les producteurs tombent pourtant sous le charme d'Anuk Steffen, de Coire, même si ce n'est qu'après de nombreux essais sur plusieurs mois, qu'elle finit par obtenir le rôle.

« Nous ne l'avons pas choisie d'abord pour son apparence ou son éventuelle ressemblance aux représentations classiques d'Heidi, mais bien pour ce qu'elle dégage et pour ses capacités de jeu », précise Claussen, le producteur allemand. « Et naturellement, pour sa maturité, essentielle pour tenir sur la durée d'un tournage si exigeant ».

« Anuk est un talent naturel » dit d'elle Bruno Ganz, qui joue le grand-père à ses côtés. « C'est une petite fille qui sort de l'ordinaire, intelligente, communicative et capable d'assumer une charge de travail énorme puis de revenir une enfant de 9 ans en un instant. » À Bruno Ganz d'ajouter au sujet des particularités du travail avec des enfants : « Ce n'est pas juste un enfant qu'on a en face de soi, c'est aussi un acteur amateur, on ne s'attend jamais à ce qu'il puisse produire ce qu'on attend de lui. Mais là, il suffisait qu'Alain lui donne quelques explications et elle, la plupart du temps, le faisait simplement. Phénoménal ».

« J'adorerais avoir Heidi comme copine » dit Anuk Steffen. « J'aimerais bien être comme elle plus tard, être un peu sauvage et joueuse, mais aussi être calme et attentive aux autres ». Décrivant

comment elle s'est imaginée Heidi pour l'interpréter, elle ajoute : « Heidi est une petite fille joyeuse qui prend les gens tels qu'il sont. Elle aime la liberté et trouve dans la montagne ce dont elle a besoin : des prairies, des amis, des animaux et par-dessus tout un foyer. (..) C'était super de passer tellement de tant dans la nature avec toute l'équipe du film et bien sûr de jouer avec Bruno Ganz ».

Bruno Ganz dans le rôle du Grand-Père

La participation de Bruno Ganz dans l'un des rôles les plus emblématiques de la culture suisse est l'un des principaux atouts de cette production.

Bruno Ganz : « c'est un rôle pareil à nul autre, il faut se changer complètement et quasiment devenir paysan, traire les vaches, hâcher à l'ancienne et gravir des pentes à pic. C'est un rôle physique et brut comme je les aime. ,,

Le doublage français du film

Réalisé en coopération avec Studiocanal, le doublage du film donna lieu à un exercice aussi épique que passionnant de dialectologie franco-romande contemporaine. On chercha d'une part à y conserver une certaine authenticité suisse, pour rester fidèle au contexte et à l'esprit du roman, tout en rendant compte autant que possible des variations régionales qui sont déjà au cœur de la version originale, puisqu'en arrivant à Francfort, Heidi ne parle que le Bündnerdütsch, le charmant dialecte grison, et doit apprendre le « Hochdeutsch », en plus des bonnes manières. Les producteurs cherchèrent à parfaire le moindre détail, que ça soit la manière de prononcer Heidi, Peter ou Pierre, afin de réaliser une version qui apparaisse aussi authentique et naturelle des deux côtés de la frontière franco-suisse.

Le point fort de cette version française reste cependant sans doute le fait que Bruno Ganz a accepté de se doubler lui-même. Sa performance, à la fois forte et rude, en fera sans aucun doute un grand-père inoubliable de ce côté-ci de l'autre barrière, celle de Röstli.

Le tournage et les décors

« La vie dans ces contrées à la fin du 19^e siècle, au moment où Johanna Spyri écrit ses romans, devait être d'une dureté et d'une brutalité sans pareil » dit Bruno Ganz . « Je crois que dans cette nouvelle adaptation, cette réalité est décrite d'une manière beaucoup plus réaliste et plus crue que dans les adaptations précédentes. » La production se mit dès les premiers repérages en quête de lieux permettant de se rapprocher avec le plus d'authenticité possible du cadre du roman original. Outre le village, qui demanda un important travail de reconstitution, les hameaux d'alpages contemporains ayant peu à voir avec leurs ancêtres d'alors, le plat de résistance de ces recherches fut sans conteste le chalet du Grand-Père. Il donna lieu à des repérages d'une ampleur rare dans un film suisse et c'est finalement au cœur des Grisons, près de Bad Ragaz, que les producteurs trouvèrent le chalet de leurs rêves : une hutte de vieux bois, à la fois rustique et austère, capable d'accueillir l'histoire d'Heidi et de son grand-père.

Le plus grand soin fut également apporté au choix des décors et à la reconstitution de la villa des Sesemann et du Francfort du 19^e siècle. La grande ville industrielle allemande n'a de fait presque rien conservé de son passé architectural. C'est donc par un mélange de décors issus de diverses villes de

la région que les producteurs parvinrent à reconstruire pour l'écran une ville d'époque très vaste et détaillée.

„HEIDI C'EST COMME UN VOYAGE AUTOUR DU MONDE, UNE LIBERATION“

Entretien avec Alain Gsponer

Heidi est une des histoires les plus connues au monde. A quoi pense-t-on quand on est appelé à la raconter une nouvelle fois?

Cette histoire est si forte qu'on prend tout de suite plaisir à la redécouvrir. On oublie presque aussitôt qu'on la connaît déjà. Comme toutes les bonnes histoires pour enfants, Heidi est aussi une fable très riche, universelle et intemporelle, qui contient de nombreuses thématiques pour « adultes ». Au début du roman, presque tous les personnages sont prisonniers, enfermés dans une situation, dans un entourage. Que ce soit Clara dans sa maison ou le Grand-Père dans sa solitude et sa rudesse. Cet enfermement atteint également Heidi, qui s'enfonce peu à peu dans la tristesse, avant que son envie de vivre finisse par la libérer, elle et ses amis. C'est une histoire à la fois fascinante et élémentaire.

Le film est une oeuvre imposante, presque épique. Comment avez-vous marié cela à cette simplicité, à ce caractère élémentaire ?

Je pense que les deux aspects se combinent déjà dans l'oeuvre de Spyri. La « libération » de Heidi passe par une sorte de voyage autour du monde ; de la vie d'orpheline avec Tante Dette, à l'Alpe, en passant bien sûr par Francfort. C'est une histoire épique en soi et nous voulions qu'elle soit également très émotionnelle. Notre Heidi est sauvage et emporte tout avec elle. Mais nous voulions aussi garder cette authenticité, retrouver les images, les sons et le parfum de cette époque. Nous voulions recréer un univers, allant de la vie incroyablement rude de la montagne, aux rues grouillantes de Francfort et à cette maison patricienne, véritable cage dorée où l'on dispose de tout, où il faut bon chaud, mais sans vie.

Fut-il difficile de trouver les décors du film?

Très difficile. En faisant un film comme celui-ci, j'ai réalisé à quel point le monde a changé. Il n'existe plus un alpage qui ne soit électrifié, plus un champ sans pylône. L'Alpe de Heidi avait presque entièrement disparu... J'ai voulu lui redonner vie.

Quelle fut votre réaction quand vous avez appris que Bruno Ganz acceptait le rôle?

On le voulait depuis le début, donc on était presque soulagés ! (rires). Non, on était ravis bien sûr. Le travail avec Ganz est très spécial, il sait exactement ce qu'il veut. Il est très précis et en même temps,

en travaillant avec lui, on réalise progressivement que tout ce qui a été écrit et préparé n'est pas le plus important. Il réussit à transmettre cette présence, cet effet et ce ressenti qui vont bien au-delà de l'exécution d'un rôle.

Quel est votre film d'Heidi préféré ?

Aucun, je les aime tous (rires) ! Je ne suis pas très critique, j'aime cette histoire et je trouve que toutes les adaptations ont quelque chose, qu'il s'agisse de celle de 1950 ou de la série de Myazaki.

« DE TOUT MON CŒUR »

Entretien avec l'auteur Petra Volpe

Vous aviez déjà travaillé sur plusieurs films avec Zodiac Pictures, notamment sur votre propre réalisation „Traumland“. Qu'avez-vous pensé quand ils vous ont proposé d'écrire « Heidi »

J'ai secoué la tête. A vrai dire, j'étais irritée, je leur ai dit « Heidi ? Vraiment ? Vous n'avez plus d'inspiration ? ». Puis je me suis un peu calmée (rires) et j'ai accepté de relire les romans.

Qu'avez-vous alors trouvé dans les romans ?

J'ai redécouvert une figure de Heidi que j'avais complètement oubliée. L'écriture de Spyri est incroyablement plastique, matérielle. Et son histoire était aussi bien plus complexe et tridimensionnelle que dans mes souvenirs : dure, fine, précise, une histoire de jeunes filles et de femmes très fortes et ancrée dans un réel, une histoire très vivante. Alors je me suis dit « OK je vais écrire ça, je le veux et je le peux ».

Qu'est-ce qui à votre sens fait la quintessence de l'histoire de Heidi?

Plus que toutes les thématiques auxquelles on l'associe d'ordinaire, la montagne vs la ville, la modernité vs la tradition, etc, je pense que la force du livre c'est Heidi : une enfant qui se permet d'être une enfant, et qui se bat pour le droit d'être simplement ça. Le Grand-Père, Francfort, sont autant de corsets qui vont tenter de l'empêcher de vivre cette enfance, et qu'elle va vouloir arracher.

Vous êtes-vous également intéressée à la figure de Spyri?

Beaucoup. Plus j'ai appris sur elle, plus elle m'a intéressée. Une femme prisonnière de son temps, de ce monde protestant coincé. Elle était très dépressive et a trouvé finalement une certaine liberté dans l'écriture. C'est aussi mon histoire, je m'y suis identifié. L'art m'a sauvé. Comme la lecture et la liberté elles-mêmes sauvent Heidi. Je suis vraiment tombée amoureuse de cette histoire, je crois... après avoir été tellement dure avec mes producteurs au début (rires).

Quid de la dimension „Heimat“ , patriotique et montagnarde?

Pour moi le pays de Spyri et de Heidi, ce n'est pas du tout la Suisse, du moins pas à proprement parler. C'est un lieu de liberté, en haut, près du Grand-Père, où Heidi peut être telle qu'elle est. Et c'est vraiment comme ça que j'ai voulu la raconter.

Avez-vous introduit des changements ?

Dans les livres de Spyri, le personnage de Heidi ne connaît presque pas de développement. Elle est presque une figure cristalline d'enfant qui ne deviendra jamais vraiment une femme, condamnée à vivre là-haut avec ce vieil homme. C'était à l'époque un des reproches les plus fréquents faits au livre. Nous vivons une autre époque, dans laquelle les filles peuvent justement avoir un avenir à elle, se développer selon leurs désirs. J'ai donc eu envie de donner un horizon, un avenir, à Heidi, parce que cela correspond à ce que nous sommes aujourd'hui.

Pourquoi cette adaptation est-elle nécessaire à vos yeux?

C'est une histoire très actuelle. Justement parce que c'est une histoire de liberté. Heidi est une sauvageonne qui veut pouvoir s'amuser comme elle veut et communiquer ce qu'elle a en elle. Nous vivons dans une époque où les corps, le physique, sont partout mais où dans le même temps, les corps sont partout corsetés. Heidi est une enfant et elle veut vivre librement, jeter les lourds habits qu'on lui impose et courir dans les prés. Je trouve cela très beau et très important.

Comment avez-vous travaillé l'écriture des autres personnages ?

Je les trouvais tous ambivalents. Ils ne sont pas juste bons ou méchants. Le grand-père a par exemple un côté obscur que l'on sent bien. Clara aussi, est partagée entre une certaine générosité et l'envie que les gens s'occupent d'elle avant tout, Heidi en premier lieu. Même chose pour la grand-mère de Clara, qui va et vient, sachant pourtant que Clara est malheureuse car seule à la maison. Le plus important c'était cependant de toujours rester proche d'Heidi, de garder l'histoire centrée sur son point de vue.

Le film terminé est-il conforme à votre idée ?

A l'esprit du scénario. Grâce à la caméra aux décors extraordinaires et à son imagerie, le film a cependant en plus un souffle épique, une ampleur, qui vont au-delà de ce que j'avais écrit.

Le Mythe Heidi

De la figure romanesque à la marque internationale

« Heidi est plus connue que le chocolat suisse ou les banques! » déclara Bruno Ganz au début du tournage. En effet, Heidi est sans doute aujourd'hui la figure et le récit helvétique le plus connu au monde.

Johanna Spyri : Une femme en avance sur son temps

L'écrivain suisse est née le 12 juin 1827 dans le canton de Zurich d'un père médecin et d'une mère fille de pasteur. Passionnée par les langues et le piano elle passa sa jeunesse entourée de livres. Elle admirait notamment Göthe et pouvait ainsi s'échapper du monde austère dans lequel sa mère la faisait vivre. Elle passait nombre de ses vacances à Maienfeld, aux Grisons.

Bien qu'elle soit connue presque exclusivement pour « Heidi », Johanna Spyri est l'auteure de plus de 31 ouvrages dans lesquels elle décrit avec détail et une grande sensibilité la vie des gens pauvres de son époque, dans le contexte de la révolution industrielle. Cette forme de réalisme social était encore rare à cette époque, en particulier dans la littérature enfantine.

Johanna Spyri n'aurait sans doute jamais pu imaginer qu'« Heidi » devienne un tel phénomène et un personnage connu dans le monde entier.

Un livre vendu à 50 millions d'exemplaires et maintes fois adapté au cinéma

Le livre a été traduit en plus de 60 langues, de l'icelandais au vietnamien en passant par l'afrikaans, et vendu à plus de 50 millions d'exemplaires. Cela sans compter les innombrables adaptations illustrées, bandes-dessinées ou autres livres audio qui s'en sont inspirés. Heidi est encore de nos jours le livre pour enfants de langue allemande le plus diffusé au monde.

En 1952, la Suisse produisit la première adaptation en allemand du roman de Spyri. Très fidèle au livre, le film n'eut qu'un succès public modeste. Le succès international vint avec la série animée de Hayao Miyazaki et Isao Takahata, le duo fondateur des studios Ghibli, créateurs de Totoro, Mononoke, Chihiro, etc. S'ensuivit une série germano-suisse à la fin des années 70, dont la chanson-titre résonne encore dans la tête de tous les téléspectateurs non seulement de Suisse, mais aussi du Canada à la Belgique.

DEVANT LA CAMERA

Anuk Steffen

(Heidi)

HEIDI marque les débuts devant la caméra d’Anuk Steffen, une jeune fille de 10 ans qui vit à Coire, aux Grisons. Agée de 9 ans pendant le tournage, Anuk fut choisie parmi 500 autres fillettes. Elle suit l’école primaire à Coire.

Bruno Ganz

Le Grand-Père

Bruno Ganz est l’un des plus grands acteurs suisses et allemands actuels. Né en 1941 d’un père suisse et d’une mère italienne, à Zürich, il rejoint en 1970 la troupe de la Berliner Schaubühne, y rencontre des figures telles que Luc Bondy et devient rapidement un acteur estimé.

Il obtient la reconnaissance du grand public après ses rôles pour Wim Wenders (Un ami américain, 1977) ou Reinhard Hauffs (Un couteau dans la tête, 1978). Il joue plus tard dans des films aussi importants que „Dans la ville blanche“, d’Alain Tanner, „Les ailes du désir“, de Wim Wenders, avant d’enchaîner avec „Pane e Tulipani“ et de participer à cet énorme succès. En 2004 il incarne Adolf Hitler dans « Der Untergang », joue pour Fredi Murer (« Vitus »), pour Coppola dans « Youth without Youth » ou pour Ridley Scott « The Counsel ».

Quirin Agrippi

Peter

Pour la première fois à l’écran, Quirin avait 13 ans lors du tournage. Originaire de Pontresina dans le canton des Grisons, il va au Lycée à Zuoz.

DERRIERE LA CAMERA

Alain Gsponer

Réalisateur

Alain Gsponer, est né en 1976 à Zürich et a étudié le cinéma à la Filmakademie Baden-Württemberg. Il a réalisé de nombreux films et téléfilms en Allemagne et en Suisse allemande, remportant de nombreux prix. Son adaptation du « Dernier des Weynfledt », inédite en romandie lui vaut le prix du meilleur film de télévision. « Heidi » est sa deuxième coopération avec Zodiac Pictures, après le film d'animation « Le petit fantôme ».

Lukas Hobi & Reto Schaerli

Production

Lukas Hobi et Reto Schaerli sont les fondateurs de la société de production zurichoise Zodiac Pictures Lmt. En 2003, alors qu'ils ont à peine plus de 20 ans, ils remportent un succès phénoménal avec la comédie *Achtung, fertig, Charlie!*, le film suisse ayant eu le plus d'entrée depuis « Les petites fugues ».

Ils produisent ensuite de nombreux films pour le grand public, *Tell* (2007) de Mike Eschmann ou *Stationspiraten* (2010) de Michael Schaerer.

En 2013 Zodiac produit avec *Traumland* de Petra Volpe l'un des ses premiers films art et essai. Le film parcourt les festivals du monde entier et scelle la coopération avec celle qui deviendra la scénariste d'Heidi. Zodiac Pictures travaille actuellement à la production du prochain film de Petra Volpe, consacré à l'acquisition du droit de vote par les femmes en Suisse.

Jakob Claussen & Uli Putz

Production

Cette importante société de production allemande a lancé nombre de jeunes réalisateurs, à l'image de Hans-Christian Schmid (*Nach Fünf im Urwald* (1995); *23 - Nichts ist so, wie es scheint* (1998); *Crazy* (2000), Marco Kreuzpaintner, etc.

HEIDI est après *Le petit fantôme* (2013) leur deuxième projet commun avec Alain Gsponer et Zodiac Pictures.

Heidi

CONTACT

PRESSE NATIONALE

The Walt Disney Company (Switzerland) GmbH

Marco Schärer

Junior PR Manager Sony Pictures

Höschgasse 45, 8008 Zürich

Tel. +41 (44) 289 22 42, Fax: +41 (44) 289 22 22

marco.schaerer@disney.com

PRESSE ROMANDE

Outside The Box sàrl

Christian Ströhle

Tel. + 41 21 312 64 11, Mob : +41 79 390 4769

christian@super-market.ch

Vous pouvez trouver tout le matériel de presse et de promotion sur:

<http://www.tmdb.pro/downloadcenter.php?movie=1662&m=k&lang=fr>